

# Extrêmes météorologiques et situation des scolytes

Au cours des derniers mois, la Suisse a connu deux extrêmes météorologiques: l'hiver doux 2006/2007 et le mois d'avril dernier, exceptionnellement sec et chaud. Dans notre récent *Point de la situation* (voir **LA FORÊT 6/2007, pages 24-25**), nous avons signalé un recul constant des attaques du typographe (*Ips typographus*) dans l'ensemble du pays depuis 2003.

**L'**ALIMENTATION en eau des peuplements d'épicéa s'est nettement améliorée depuis août 2006. La deuxième génération de typographes avait connu des conditions de vol et de ponte peu favorables l'été dernier. L'hiver doux n'a pas eu d'influence notable positive ou négative sur le taux de survie des adultes. Les typographes résistent bien au froid et supportent aussi les hivers doux. En hiver ils ne se reproduisent pas.

Sur le Plateau, les nuits fraîches de ce printemps ont retardé les premiers vols de typographes jusqu'aux alentours de Pâques, ce qui correspond à une date normale. Comparés aux peuplements affaiblis par l'ouragan *Kyrill* et les sécheresses automnales et hivernales dans d'autres pays européens, les peuplements d'épicéas en Suisse étaient peu attractifs pour les typographes. Même durant la sécheresse du mois d'avril, l'humidité au niveau des racines restait suffisante dans la plupart des stations suisses.

En raison du beau temps persistant au mois d'avril, les typographes ont effectué leur vol de printemps pendant une période plus courte que les autres années, où les premiers vols ont parfois été observés jusqu'en juin. Les relevés des pièges à phéromones reflètent également ce phénomène: durant ces vols très concentrés dans le temps, les typographes ont été capturés en grandes quantités. L'impact de ces périodes de vol courtes sur les taux de capture a par ailleurs été renforcé par l'état sanitaire des épicéas.

Bien ravitaillés en eau au cours des derniers mois, les arbres présentaient en effet par comparaison aux pièges une attractivité plus faible que les années précédentes.

La situation des scolytes est difficile à évaluer pour l'instant. D'une part, les effectifs restent assez élevés dans plusieurs régions, d'autre part, malgré l'influence des extrêmes météorologiques, aucune nouvelle pullulation n'a été jusqu'ici annoncée. L'alimentation en eau et les coupes sanitaires effectuées à temps joueront un rôle décisif au cours

Par Beat Forster, Franz Meier et Roland Engesser\*

des mois à venir. Les peuplements critiques d'épicéa doivent être surveillés de près et les attaques sur pied consignées avec soin, car elles constituent actuellement un meilleur indicateur que les taux de capture des pièges.



Figure 1: Le mois d'avril sec et doux a bien rempli les pièges à phéromones.

## Puceron vert de l'épicéa au sud des Alpes

Les conséquences de l'hiver doux se présentent différemment pour le puceron vert de l'épicéa (*Elatobium abietinum*, syn. *Liosomaphis abietina*), dont on observe une pullulation importante. Au sud des Alpes, de nombreux houppiers d'épicéa décolorés ont été rapportés entre 800 et 1000 m d'altitude. Les pucerons sucent la sève des aiguilles, entraînant leur brunissement et leur chute. Seule la pousse de l'année est épargnée. Lors d'un hiver clément, non seulement les œufs, mais aussi les femelles reproductrices survivent et peuvent se reproduire dès l'arrivée des beaux jours. La pullulation ne dure que quelques semaines. La composition de la sève, différente dans les aiguilles après le débourrement, ne convient plus aux pucerons, dont les effectifs s'effondrent.



Figure 2: Le puceron vert de l'épicéa (*Elatobium abietinum*).

Une dernière pullulation comparable a eu lieu en 1989, également après un hiver doux. Cette année-là les épicéas en basse altitude furent aussi touchés, y compris dans les parcs et jardins (épicéa bleu). Cette année, le débourrement précoce a peut-être arrêté une pullulation à temps. Comme en 1989, les épicéas touchés réagiront par la formation de pousses de substitution au cours des années à venir. Il reste à espérer que cette année encore aucune attaque secondaire de scolytes ne se produira.

### Informations supplémentaires:

[www.waldschutz.ch/insekten/pflanzenlaeuse/liosomaphisf.pdf](http://www.waldschutz.ch/insekten/pflanzenlaeuse/liosomaphisf.pdf)  
Comment déceler les maladies des arbres forestiers?  
[www.waldschutz.ch/Diagnoseonline](http://www.waldschutz.ch/Diagnoseonline)



Figure 3: Houppiers d'épicéa décolorés en raison d'une attaque de pucerons

\* Beat Forster, Franz Meier et Roland Engesser sont des collaborateurs du service Protection de la forêt suisse (SPOI) du WSL, à Birmensdorf.